

REVUE DE PRESSE



KANT

La Chambre de Kristoffer Le Labyrinthe cosmogonique

Ex Voto à la lune

CRÉATION - TOUTE PREMIÈRE PRODUCTION TRANSMÉDIA AU GRANIT TOUTE PREMIÈRE CRÉATION TRANSMÉDIA AU THÉÂTRE GRANIT DE BELFORT : VERTIGINEUX !



Cinq minutes dans la chambre de Kristoffer : on termine dans le cosmos ! Ph. DR

photo
HD
(abonnés)

Incroyable. La création de « Kant-La chambre de Kristoffer », tout premier spectacle transmédia donné depuis hier au Granit Belfort, est une totale réussite. Sensations inédites dans « l'installation au casque de réalité augmentée » qui permet en cinq minutes de passer d'une chambre où l'on redevient un enfant grâce à son mobilier surdimensionné à... l'univers tout entier, que l'on observe en lévitation dans l'espace ! Perte de repère, disparition de ses propres membres, et vertige des sensations de peur éprouvées dans l'enfance quand, seul dans sa chambre, on pouvait voir une ombre se transformer en objet et l'inquiétude envahir notre cerveau et notre corps tout entier ! « Difficile de synthétiser un projet construit en trois séquences » constate Émilie Anna Maillet, metteur en scène, et grande prêtresse ès lumières. Il y a le spectacle, Kant, d'après le texte de Jon Fosse, la séquence de 5 mn dans la chambre de Kristoffer, et un labyrinthe de QR Codes à parcourir avec une tablette numérique. Trois expériences autour du même thème et une nouvelle approche du théâtre, vraiment nouvelle, issue d'une résidence longue durée. « Le conte philosophique du norvégien Jon Fosse aborde les peurs d'un enfant de huit ans face à l'immensité de l'univers » explique l'artiste. « L'utilisation d'hologrammes, de la vidéo, de la manipulation d'objets réels et d'effets en 2D augmentée permet de développer des troubles optiques où les limites et repères sont explosés ». On cherche le bord, ou cherche les limites, et on se trouve comme l'enfant face à l'univers : perdu ou fasciné. Se posait mille questions. Comme le fait aussi le scientifique, poussé par le doute. Ici, le spectateur, l'enfant, trouvera une multitude de réponses issues de toutes les traditions du monde dans le labyrinthe : citations de philosophe, extraits de textes fondateurs, illustration picturale par des toiles de Picasso. Magique, spectaculaire, merveilleux ! Une pleine expérience sans équivalent. « Pour la première fois, un projet transmédia est réalisé sur plateau et va tourner : après Belfort, il sera présenté au Momix en Alsace puis à Genève » ajoute Thierry Vautherot, directeur du Granit. Immersions et interactions inédites grâce à ce projet signé « L-EST ». Ce Laboratoire européen du spectacle vivant et transmédia est né ici, dans le nord Franche-Comté, de la collaboration entre MA scène nationale du pays de Montbéliard, le Granit Belfort, et l'ex-CCN devenu Viadanse. Courrez au Granit redevenir un enfant de l'univers ! Et découvrir cette formulation enfantine de « la première antinomie de la raison pure, dans la Critique de la raison pure » de Kant.

Aujourd'hui à 15 et 19 h au Granit, à partir de 8 ans, attention s'inscrire pour la chambre de Kristoffer. Également samedi 16 et mercredi 20 janvier de 16 à 18 h. Infos 03.84.58.67.67.

théâtre am stram gram

Kant ou le voyage au bord de l'infini

Kant est le titre d'une courte pièce de théâtre que l'écrivain norvégien Jon Fosse a imaginé à l'intention du jeune public, il y a près d'un quart de siècle. Écrite à la première personne, cette pièce traduite par Terje Sinding n'a pas pris une ride. Elle aborde l'une des grandes réflexions de Kant, le grand philosophe allemand qui, au XVIII^e siècle, s'interrogeait sur les limites de l'entendement humain face à l'infini de l'univers.



«Kant»

Je m'appelle Kristoffer

Avec une écriture minimaliste et dense, Jon Fosse aborde quelques unes des questions existentielles et déroutantes que se posent les enfants. Le héros de ce conte philosophique s'appelle Kristoffer. Il a 8 ans. Il est seul dans le noir et, en attendant le sommeil, il pense à de grandes questions telles que la véracité de l'existence, l'infini de univers : *Je n'arrive pas à comprendre comment l'univers peut être infini, car tout a une fin, tout a un bord. Qu'est-ce qu'il y a après l'endroit où il finit ? Peut-être rien, mais qu'est-ce que c'est rien ? (...) L'univers, c'est quelque chose que je n'arrive pas à comprendre. (...) et je n'aime pas les choses que je n'arrive pas à comprendre. Ça me fait peur.* Devant ce gouffre abstrait, Kristoffer, pris de vertige, se tourne vers le réel et appelle son papa qui lit au salon. Celui-ci, dans la pénombre de la chambre, reconnaît qu'il lui est aussi arrivé de ne pas comprendre, mais il s'en est fait une raison grâce à Kant, un philosophe qui s'interrogeait il a plus de deux siècles, sur les limites de la « raison » humaine. Après avoir lu ses livres, il croit avoir compris pourquoi il ne comprend rien à l'univers : *C'est parce que nous les humains, nous avons une certaine manière de penser, et nous ne pouvons*

pas tout comprendre avec notre manière de penser.

Kristoffer est alors apaisé : *Kant ça veut dire bord en norvégien. Drôle de nom. Kant.*

Théâtre et art numérique

Après avoir monté il y a deux ans, *Hiver* de Jon Fosse, la jeune metteuse en scène française Émilie Anna Maillet s'est intéressée à *Kant* qu'elle présentait en décembre dernier dans la région parisienne à un public scolaire. Ce spectacle est en sorte *une grande fantaisie poétique, sensitive et visuelle s'inspirant de la cosmologie, des mathématiques, des symboles et de l'inconscient collectif (...). C'est une expérience multi-sensorielle entre réel et virtuel.*

Afin de sensibiliser le jeune public (dès 8 ans) à certaines questions métaphysiques, le projet s'articule autour de supports techniques permettant de rendre sensible le premier paradoxe kantien : il est impossible et possible que l'univers soit infini et fini. Un dispositif d'hologrammes (photos en relief) et des vidéos 3D interagissant avec le comédien Régis Royer (Kristoffer) et des objets réels, plongera les spectateurs dans un univers métaphorique, pictural et musical. Ceux qui s'installeront dans *La chambre de Kristoffer* et s'équiperont d'un casque « Oculus Rift » (casque informatique de réalité virtuelle), feront une expérience inoubliable qui les emmènera directement au cœur du virtuel. L'aventure ne durera que 5 minutes mais ils s'en souviendront ! Dans le foyer du théâtre, une quinziaine de « QR codes » (code-barres en 2 dimensions constitué de modules noirs disposés dans un carré blanc), que l'on pourra scanner avec un smartphone ou à l'aide des tablettes mises à disposition, transporteront le public dans un *labyrinthe cosmogonique* qui les aidera à comprendre l'origine de notre existence.

Spectacle musical

Domage que ce projet de théâtre « transmédia » ne reste que 3 jours à Genève ! On se consolera avec la Cie La Bocca Della Luna qui présentera son dernier spectacle musical, *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*, de la Fribourgeoise Muriel Imbach. Neda Loncarevic en signera la scénographie. Le théâtre étant le lieu du questionnement, ce spectacle pour les enfants dès 6 ans abordera les questions fondamentales que chaque être humain doit se poser pour pouvoir se construire tel qu'il le rêve. Une invitation à philosopher en riant et chantant !



«Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants.
Photo Muriel Imbach

Kathereen Abhervé

Location et renseignements : 022 735 79 24

Kant, et *La chambre de Kristoffer* – dès 8 ans : les 2, 6 et 7 février

Bleu pour les oranges rose pour les éléphants – dès 6 ans : les 23, 27, 28 février, 5 et 6 mars
(A noter que ce spectacle sera joué les 20 et 21 février à l'Oriental-Vevey, tél. 021 925 35 00)

LES TROIS COUPS

— LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT DEPUIS 2006 —

Les Trois Coups / 4 décembre 2016 / Critiques, les Trois Coups, Pays de la Loire

« Kant », de Jon Fosse, les Quinconces au Mans



Régis Royer : un talent monstre

Par Céline Doukhan
Les Trois Coups

La technologie donne corps aux peurs et interrogations de l'enfance dans ce spectacle inventif et émouvant.

Tel l'esprit de Kristoffer, son personnage principal âgé de huit ans, *Kant* grouille d'idées et d'images bizarroïdes, tantôt fascinantes, tantôt inquiétantes. Si dans l'univers sommeillait un géant dont nous peuplons les rêves ? Et si le géant un jour se réveillait, qu'advierait-il de nous ? Et qu'est-ce que cette histoire d'univers infini ? Dans *Kant*, le jeune garçon se trouve, d'une façon aussi soudaine qu'angoissante, aux prises avec des questions vertigineuses. C'est cette découverte de sa propre faculté de penser, et des limites de son propre entendement, que met très joliment en scène ce spectacle qui s'adresse à tous les publics. À travers ce personnage de petit garçon curieux, Émilie-Anna Maillet réussit une belle plongée dans une psyché enfantine en plein émoi. Et par là même, comme par un effet boomerang, un retour à nos interrogations personnelles d'adultes qui, avec le temps, nous sommes résignés à « ne pas comprendre certaines choses ».

Ces peurs littéralement existentielles jaillissent alors que Kristoffer est tout seul dans sa chambre, avec son ballon, ses dessins de fusées au mur et son indispensable magazine *Mickey*. Univers on ne peut plus familier, et pourtant... Pour donner vie à cette pensée en plein big-bang, la metteuse en scène et son équipe usent des dernières avancées de la technologie : projections, hologrammes, images en trois dimensions... et, pour parfaire ce côté magique, des décors et un comédien qui défie plus d'une fois les lois de la pesanteur. Bluffant pour les spectateurs de tous âges !

On le voit, pour le public comme pour le personnage, l'étonnement est autant sensoriel qu'intellectuel. D'ailleurs, le titre de *Kant* pourra selon la sensibilité de chacun attirer ou rebuter. Que l'assistance de cette dernière catégorie se rassure : ce spectacle est tout sauf un pensum, et la figure du philosophe allemand n'est finalement présente que de très loin, ou en tout cas indirectement. Le petit garçon se souvient que son père, qui lit beaucoup, lui a dit que Kant parlait de toutes ces questions qui le taraudent. C'est à peu près tout. Ce qui fait que les spectateurs de la première catégorie, ceux qui étaient venus pour Kant, le philosophe, en seront peut-être pour leurs frais.

Mais personne ne restera indifférent à la virtuosité de la mise en scène, et à la richesse, jamais décorative, des effets visuels et sonores. Impossible aussi de résister à la performance d'acteur de Régis Royer, seul en scène pendant ces cinquante minutes trépidantes. En effet, si technologies il y a, elles tournent entièrement autour du comédien, au propre comme au figuré. C'est bien Régis Royer qui, avec un talent monstre, donne vie au tumulte intérieur du petit Kristoffer. Pris de vertige face à sa pensée individuelle, le voilà qui bondit sur son lit en répétant, hurlant, chantant : « Je n'aime pas penser ! ». Façon instinctive d'exorciser ses angoisses qui sera suivie (début poignant de l'entrée dans l'âge adulte !) d'une seconde phase où l'enfant domptera, petit à petit, sa peur de l'inconnu. Régis Royer se glisse dans le pyjama rouge de Kristoffer sans jamais être ridicule. Il est tour à tour émouvant et drôle, très drôle même quand la mise en scène lui réserve des moments où faire s'exprimer sa puissante *vis comica* dans des séquences ébouriffantes ou burlesques.

À noter aussi, en lien avec le spectacle lui-même, deux installations immersives, le « Labyrinthe cosmogonique » et la « Chambre de Kristoffer » qui permettent de prolonger l'expérience.

Céline Doukhan

***Kant*, de Jon Fosse**

Traduction : Terje Siding, l'Arche éditeur

www.exvotoalalune.com/

Mise en scène, conception et scénographie : Émilie-Anna Maillet

Création visuelle et coconception transmédia : Judith Guez

Avec : Régis Royer

Création vidéo : Maxime Lethelier

Compositeur : Dayan Korolic

Création lumière et régie générale : Laurent Beucher

Régie et spatialisations son : Jean-François Domingues

Construction et plateau : Simon Maurice

Création 3D virtuelle : Guillaume Bertinet

Création graphique 3D : Adrien Gentils, Joseph Sajous, Raphaël de Paris, Théo Rambur

Plasticien : Patrice Marchand

Développeur QR Codes : Tom Magnier - Création numérique et site internet : Julie et Arnaud Mamias

Assistants à la mise en scène : Léa Carton de Grammont et Clarisse Sellier

Photo : © Ex voto à la lune

Les Quinconces • place des Jacobins • 72000 Le Mans

Réservations : 02 43 50 21 50

Le 27 novembre 2016 à 17 heures, le 30 novembre à 19 heures

Durée : 50 minutes

Kant de Jon Fosse d'Emilie Anna Maillet en version réalité augmentée et en 3 D

15 février 2017



« Kant » aborde les peurs d'un garçon face à l'immensité et au vertige que celle-ci provoque. L'enfant se questionne sur l'univers, l'infini, et la véracité de l'existence. Mêlant astronomie, cosmologie, rêves, et cauchemars, le texte de Jon Fosse aborde dans une grande simplicité, des questions philosophiques. Ces thèmes dans l'univers de l'enfance, me permettent une grande fantaisie poétique, sensitive et visuelle, m'inspirant de la cosmologie, des mathématiques, des symboles et de l'inconscient collectif. Nous allons perturber et mettre en doute ce que le spectateur voit en utilisant la réalité augmentée, (vidéos et hologrammes), croisée avec le réel et modifier ainsi le réel dans le réel.

Un dispositif hologrammique de Magie Nouvelle et la création de vidéos 3D vont développer les troubles optiques, et plonger les spectateurs dans une réalité augmentée, dans un univers métaphorique, immersif, pictural et musical. Les éléments réels vont être mis en doute par des procédés de magie, manipulation d'objets réels, et les croiser, les interagir avec des images vidéos, ou des hologrammes, Nous sèmeront le doute alors quant à ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.

L'écriture de Fosse devient la structure musicale et rythmique des interrogations métaphysiques de l'enfant. La poésie visuelle immersive prends alors tout son sens en résonance avec la musicalité des mots de Jon Fosse et la création sonore.

Kant

Conception, mise en scène & Scénographie d'Emilie Anna Maillet

Création lumière Laurent Beucher - Création vidéo Maxime Lethelier - Graphisme 3D Adrien Gentils, Joseph Sajous, Raphaël de Paris, Théo Rambur - Compositeur Dayan Korolic - Avec Régis Royer - Régie et spatialisation Son Jean-Francois Domingues - Assistante mise en scène Léa Carton de Grammont et Clarisse Sellier - Construction & plateau Simon Maurice

Auteur : Jon Fosse / Traduction : Terje Sinding @l'Arche éditeur -Triptyque transmédia, Kant, la chambre de Kristoffer et Labyrinthe Cosmogonique



« Kant » de Jon Fosse, mise en scène Emilie Anna Maillet au Théâtre Paris-Villette

21 Fév, 2017 dans Critiques
Un article de Julie Lossec

Questions et illusions nocturnes

Kristoffer est un petit garçon de 8 ans qui ne trouve pas le sommeil car il pense trop. Et ses pensées lui font peur... Kristoffer est un petit garçon de 8 ans qui ne trouve pas le sommeil car il pense trop. Et ses pensées lui font peur... Le personnage de la pièce de Jon Fosse s'interroge sur l'univers et la notion d'infini, la présence d'un « Géant » omniscient qui pourrait se réveiller un jour, la frontière entre le rêve et la réalité... Mais qu'est-ce que la réalité ? Emilie Anna Maillet met en scène les questionnements existentiels de cet enfant tourmenté, dans un univers magique construit autour de la vidéo 3D et d'un dispositif holographique. Le résultat est bluffant. Le basculement perpétuel entre fiction et réel produit par ces technologies met en perspective les réflexions philosophiques contenues dans la pièce pour confronter le spectateur à ses propres doutes



© Maxime Lethelier

En fond de scène, un écran représente le mur de la chambre de Kristoffer sur lequel des dessins s'animent. Puis, le ciel étoilé qu'on aperçoit par la fenêtre prend possession de la scène. Porté par ses questions, le petit garçon voyage et se retrouve au centre de la galaxie. Une nuée d'étoile envahit sa chambre, tandis que les doutes continuent de l'assaillir. Le comédien devient par moments un hologramme au milieu d'une chambre en 3D, dont le lit bouge tout seul et les jouets volent, mus par une force invisible. Les effets d'illusions, plus surprenants les uns que les autres, se succèdent pour le plus grand bonheur des jeunes spectateurs.

Difficile parfois de savoir si Kristoffer rêve lui-même, ou s'il est pleinement réveillé. Seul son père, figure apaisante appartenant à sa réalité, parvient à le rassurer dans ce tourbillon d'incertitude : un jour, Kristoffer n'aura plus peur de penser, il pourra lire Kant et comprendre pourquoi il n'arrive pas à tout comprendre.

La mise en scène et la musique reproduisent l'atmosphère inquiétante qui envahit une chambre d'enfant une fois la nuit tombée. Le comédien seul en scène, simplement vêtu d'un pyjama orange, se glisse parfaitement dans la peau d'un enfant de 8 ans et parvient à transmettre tout au long de la pièce la

3 installations pédagogiques interactives prolongent très habilement cette réflexion. *Le Labyrinthe cosmogonique* fait découvrir de multiples cosmogonies à travers un parcours de QR code installé dans le théâtre. *Le Rêve du Géant* reproduit, à travers un dispositif holographique, Kristoffer qui invente sa propre cosmogonie. Enfin, l'installation individuelle au casque Oculus Rift, *La Chambre de Kristoffer*, fait vivre une expérience exceptionnelle et fascinante. Plongé dans une réalité virtuelle, le spectateur est transporté depuis la chambre d'enfant dont les jouets deviennent animés jusqu'aux confins de l'univers.

Ce spectacle et les dispositifs qui l'entourent offrent une initiation à la philosophie, un voyage dans l'univers qui captivera petits et grands.